

Oron-la-Ville



Dramatique incendie

par Alain Bettex

3

Photo: © DR

Editorial

Arvid Ellefssplatt
Rédacteur en chef



Patrimoines

«Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle». Ce proverbe, attribué à un défenseur de la tradition orale africaine, est une reformulation de son discours donné à l'Unesco en 1960. Aujourd'hui, il prend encore une fois du sens.

L'événement qui a secoué Oron en fin de semaine passée est bien plus qu'un incendie. C'est d'abord la disparition d'un éminent personnage. François Jan a vécu et fait vivre la région comme bien peu peuvent se targuer de l'avoir fait. Sa douceur et son air de ne pas y toucher n'avaient d'égal que l'attention qu'il portait à tous. N'oubliant jamais un visage, il était aussi la mémoire vivante d'Oron. Des photos et des anecdotes, il avait tant vécu qu'il est impossible aujourd'hui que d'aucuns de nous, habitants d'Oron et plus, ne se souviennent de l'avoir croisé à un moment ou un autre de notre vie. Il a aussi été un acteur incontournable de la vie sociale et économique et la ville et ses alentours savent qu'ils lui doivent beaucoup.

Le bâtiment réduit en cendres était le sien, mais c'était aussi une ancienne maison de maître classée au patrimoine. Son niveau de classement interdit l'altération de la façade, même le feu l'avait compris! Il ne reste maintenant qu'une coquille calcinée à laquelle il va bientôt falloir redonner une vie intérieure.

Marie et Nicolas animaient cette bâtisse avec la passion des poètes. Certes, l'intérieur de leur librairie n'est que désolation et leur moral est dévasté, mais il y a obligation. Déjà les jours rallongent, un printemps va bientôt naître et ce lieu de culture ne deviendra pas un lieu de pèlerinage pour la Toussaint. La renaissance est nécessaire et voulue par bon nombre de nos concitoyens et au-delà.

Une bibliothèque vivante a disparu et une librairie a été anéantie, le temps de l'écriture commence.

Aran



5

Le prix Latsis 2018 récompense Andrea Ablasser

par Jean-Pierre Genoud

Forel (Lavaux)



6

Camerata Ataremac un concert So British!

par Claude Chaupond

La petite histoire des mots

5

La chronique de Georges Pop
Découvrez l'histoire du mot «Chômage»

Carrouge

5

Présentation publique du collège
le 23 janvier à la salle du cinéma du Jorat

Rieux

7

Sécurité des habitants en question
Préservez notre vie de village

Puidoux

9

Un spectacle pour les 60 ans
de l'Association des paysannes vaudoises

Publicité

Internet Full Speed à la maison et sur mobile
1 année de mobile à moitié prix*

EXCÈS DE VITESSE AUTORISÉ.

BLI BLA BLO net+

*offre soumise à conditions

Distribué par voénergies 058 234 2000 voenergies.ch



AVIS D'ENQUÊTE SAVIGNY N° 1986 C8

La Municipalité, conformément à la loi sur la police des constructions, soumet à l'enquête publique le projet suivant:

Objet: Changement
Nouvelle destination des locaux
Changement d'affectation,
aménagement d'une boulangerie
et laboratoire

Situation: Chemin de Geffry 7

N° de la parcelle: 1791

N° ECA: 1733

Coordonnées géo.: 2°54'38.15" / 1°15'49.40"

Propriétaire: Solufonds SA
Rue des Fléchères 7a
1274 Signy

Locataire: André Braz Ferreira, Breadbox
Chemin de Geffry 7
1073 Savigny

Auteur des plans: Martinez Architecture
& Construction Sàrl
Coteau des lfs 39a
1400 Cheseaux-Noréaz

Compétences: Municipale Etat

L'enquête publique de 30 jours est ouverte
du 18 janvier au 18 février 2019

La Municipalité

Restaurant à Mézières (VD)
cherche, de suite,
serveuse extra
pour service du soir (env. 50%)
Nécessité de vivre dans les proches environs
Informations et contact au 079 758 36 73

Cherche pour entrée à convenir / Région Gros de Vaud
Mécanicien
Appareils à moteur, machines de jardin - espaces verts
Ce poste conviendrait à un mécanicien en machines agricoles,
mécanicien poids-lourds ou mécanicien voitures.
Date d'entrée: à convenir
Exigences requises: capable de travailler seul
et ayant le sens des responsabilités, engagé, flexible,
dynamique et consciencieux.
Nous offrons: une activité variée et intéressante
Très bon salaire à personne capable
Faire offre accompagnée des documents usuels,
à envoyer sous **chiffre 0219** à
Le Courrier, 20 route du Flon, 1610 Oron-la-Ville

Porsel FR Salle polyvalente
Vendredi 18 janvier 2019 à 20h
GRAND LOTO
20 séries + royale
Fr. 6000.- de lots dont Fr. 5500.- en espèces
+ le mini bingo Fr. 500.- en espèces
Abonnements 20 séries (2 quines/3 cartons): Fr. 10.-
Royale (2 quines/4 cartons): Fr. 2.-
Parcage facile
Invitation cordiale: Société de tir de Porsel

PROTHÈSES DENTAIRES
TOUS SERVICES
021 907 22 22
100% SWISS MADE
Route de la Mortigue 1
1072 FOREL-LAUAUX
anciennement à Châtillens

PLR
Les Libéraux-Radicaux
Pully - Paudex - Belmont

LIBERTÉ ET PATRIE

221^e COMMÉMORATION DE
L'INDÉPENDANCE VAUDOISE

JEUDI 24 JANVIER 2019
DÈS 18h00

SALLE DE LA MAISON
PULLIÉRANE

GILLES ET URFER

REPAS SPECTACLE

LE TRIO COUP D'SOLEIL
interprète
GILLES ET URFER

Inscription par e-mail à nathalie.jaquered@bluewin.ch

ACCS ASSOCIATION DES CONCERTS DE SAVIGNY

Camerata Ataremac
Direction artistique: Elsa Dorbath

Dimanche 20 janvier 2019 à 17h
Eglise de Forel (Lavaux)

Billets en vente à l'entrée: Fr. 25.-
Membres AVS, AVS/AI étudiants, apprentis: Fr. 20.-
Moins de 16 ans: gratuit

www.concerts-savigny.ch - acs@citycable.ch

Atelier Décoration

En Face

Christian Gilliéron, tapissier-décorateur,
et son apprentie Océane
sont toujours heureux de vous recevoir

Grand-Rue 5 - 1083 Mézières
079 358 35 28 - 021 903 28 41
www.atelier-enface.ch

INVITATION À LA POPULATION

Présentation du projet de construction
COLLÈGE GUSTAVE ROUD
Jorat-Mézières

MERCREDI 23 JANVIER 2019
20:00 HEURES

GRANDE SALLE DE
CARROUGE

ASIJ (ASSOCIATION SCOLAIRE INTERCOMMUNALE DU JORAT)
1083 Mézières
cd.asij@gmail.com / www.asij.ch

A louer à Oron-la-Ville
Route de Palézieux 1

Appartement de 3,5 pièces composé de:
hall, cuisine agencée ouverte sur le séjour,
2 chambres, salle bains/wc, wc séparé

Loyer Fr. 1450.- charges comprises

Renseignements et visites:
032 737 88 00 ou www.optigestionsa.ch

www.le-courrier.ch

SOLDES CUISINES MODÈLES 2018

Electroménagers Zug, Siemens...

Fr. 15'240.- au lieu de Fr. 25'400.-

Prise de mesures et devis GRATUITS

16 ans d'expérience

Espace Cuisine
Rte de Bulle 41
1696 Vuisternens-en-Ogoz

026 411 05 10 **EXPO SUR RDV**

Le chœur d'hommes l'Avenir présente:

MEURTRES à Cripple Creek

Une Comédie policière d'Arnaud Cordier et Rose Denis. Mise en scène de Viviane Bonelli

Grande salle de Forel (Lavaux)
19, 25, 26, 30 janvier, 1^{er} et 2 février 2019

Direction du Chœur d'hommes: Frédéric VERBAQUE - Direction du Chœur d'enfants les Jecs/Notes: Elvira Semmay - Au piano: Paul BUCHESS

www.choeuravenir.ch

Oron-la-Ville

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un incendie a été signalé par une patrouille de police faisant sa ronde. Immédiatement, les équipes du SDIS Oron-Jorat se sont rendues sur place et ont pu extraire un locataire perché sur le bord du toit avec la grande échelle.

L'incendie a pu être circonscrit dans la matinée de vendredi mais la surveillance reste de mise. On déplore le décès de François Jan, propriétaire de l'immeuble et bien connu de la population. C'est une partie de notre patrimoine qui disparaît, un homme respecté, un bâtiment vénéré ainsi qu'une partie de la vie culturelle.

Photo : © Police Cantonale Vaudoise



Trop tôt pour connaître les causes

Vendredi 11 janvier au matin, le commandant Marc Platel du SDIS Oron-Jorat, nous a déclaré que tout l'intérieur de la maison de Monsieur Jan s'est écroulé. La façade côté BCV est la plus préservée, bien que le feu lui ait fait subir des dégâts qui seront peut-être irréparables. La façade à l'opposé du bâtiment est complètement détruite. La police judiciaire cantonale est sur les lieux et c'est trop tôt pour connaître les conclusions de l'enquête.

Un locataire n'a eu d'autre choix que de descendre avec l'échelle des pompiers, non seulement, il y avait énormément de fumée, mais la cage d'escaliers s'est écroulée sous l'action des flammes. L'incendie est maîtrisé et sous contrôle. Les pompiers vont assurer le suivi et sécuriser les bâtiments durant la fin de semaine en cas de départ d'un nouveau foyer.

La préoccupation première a été de dégager la route pour rétablir le trafic devant la librairie et la boulangerie en enlevant les tuiles et autres débris qui obstruaient le trottoir et la chaussée. Pour cela, il a engagé de gros moyens (deux gros monte-charges équipés de nacelles) pour avoir accès et faciliter le travail des pompiers et d'autre part placer une charpente provisoire au dessus de la BCV pour y installer une bâche. La météo a annoncé la neige et c'est la raison pour laquelle il a fallu faire en urgence une petite charpente afin que les locataires de l'immeuble de la BCV soient à l'abri et puissent regagner leurs loge-

Incendie au cœur du village dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 janvier

Patrimoines mis à mal par un incendie

Photo : © Alain Bettex



L'arrière-cour témoigne particulièrement de l'ampleur du sinistre

ments le soir même vendredi. La route a été réouverte vers 17 heures.

La Librairie du Midi a subi de très gros dégâts. Pratiquement tous les livres et le matériel de la librairie sont très endommagés. Les dégâts du feu et surtout de l'eau sont considérables...

Marie Musy et Nicolas Sandmeier, libraires et propriétaires de la Librairie du Midi au rez-de-chaussée, ont appris la triste nouvelle au milieu de la nuit : « Vers trois heures du matin, le téléphone a sonné. Nous avons pensé qu'il s'agissait d'un faux numéro et avons laissé tomber! Mais vers six heures, nouveau coup de fil, le chef des pompiers nous signalait le sinistre. Tout de suite, nous sommes partis à Oron et n'avons pu que constater les dégâts! Avec l'aide des pompiers qui nous ont fourni des équipements sécurisés, on a réussi à pénétrer dans la librairie. Quelques menus objets ont été récupérés qui n'étaient pas trop endommagés. Mais pratiquement tout le stock de livres est détruit. C'est dramatique. Nous pensons évidemment à Monsieur Jan et sa famille sans qui nous ne serions pas à Oron. Nous nous concentrons sur les commandes passées par nos clients et peut-être gérer une librairie en ligne. Pour l'instant, il faut s'occuper de l'inventaire et des questions d'assurances qui sont loin d'être réglés! Combien de temps la reconstruction durera, si ce sera vendu et ensuite, si on veut toujours de nous à Oron? De toute façon, on s'attend à un long délai avant que ça bouge. Mais je ne sais rien faire d'autre que libraire, c'est mon métier et nous aimons Oron. »

Le cœur d'Oron est sinistré!

Le syndic d'Oron, Philippe Modoux, a été réveillé lorsque les pompiers ont été avertis jeudi vers 23 heures. Ses locaux d'entreprise sont justes en face du local du service d'incendie communal et étant à la tête d'une équipe de ramonage, le moindre geste des pompiers l'interpelle. Vu les moyens mis en œuvre, il s'est de suite rendu sur place, pensant bien que l'intervention était importante.

En se rendant au cœur d'Oron, les pompiers étaient en train de sécuriser la route en interdisant toute circulation et il a vu le sauvetage du locataire qui était pris par les flammes et la fumée. Jamais il n'aurait cru possible que François Jan, le propriétaire des lieux, soit prisonnier du sinistre. Dès qu'il a appris la triste nouvelle, il a pensé à son épouse qui venait d'être hébergée dans un EMS quelques jours plus tôt ainsi qu'à sa famille.

Les pompiers sont rapidement arrivés sur les lieux et une dizaine de policiers ont pris part au sauvetage. Les pompiers de Moudon puis ceux de Lausanne ont été appelés en renfort. Cela prendra sans doute quelques jours pour déterminer les causes du sinistre.

Les trois bâtiments touchés sont classés en zone 3 par les Monuments historiques. Ce qui signifie que l'intérieur peut être modifié, mais pas les façades... On peut s'attendre à un long délai avant la reconstruction. Le cœur d'Oron est sinistré!

Alain Bettex

Témoignages



François Jan (1932 - 2019)

François Jan est né, a vécu et est décédé à Oron dans la même maison. Ce départ tragique remet en mémoire un parcours de vie incroyable qui a marqué les habitants du village avec de bons souvenirs.

La quincaillerie de François Jan était au centre du village, c'était un brico-loisir avant l'heure. En plus des vis, clous, colle et outils, on y venait pour plein de choses. Dans les années 50 et 60, on allait dans le premier congélateur collectif de Suisse romande où l'on pouvait louer un casier pour y mettre les fruits de l'été. A cette époque, les congélateurs privés n'existaient pas. En dessus de ce grand congélateur, dans une salle d'exposition, on y venait pour acheter des appareils ménagers. Puis au bas du magasin et plus tard, au deuxième étage du magasin, on venait s'y équiper pour le ski. Derrière, il y avait la coupe du verre pour réparer les fenêtres, tout le sanitaire et la distribution de gaz en bouteille. Encore plus derrière, il y avait les fers pour le béton armé. Bien des maîtres d'état venaient chercher les outils et matériaux nécessaires à leurs métiers. Appendu à la quincaillerie, il y avait aussi un magasin pour les ménages.

François Jan fut très actif pour sa commune et sa région. En plus des fonctions politiques comme conseiller communal, municipal, député au Grand Conseil vaudois, il a été président de la Commission scolaire « prim'sup ». Il organisait avec ses amis des concours de ski pour les jeunes. Ceux-ci étaient organisés soit à Oron, sur le côté est de la route de Palézieux, ou même à Bussigny-sur-Chesalles (oui-oui, il y avait de la neige mais pas de téléskis, on montait à la force des mollets). Il fut un temps où Oron avait une grande salle de cinéma dominant sur la grande place, et durant bien des années, c'est François Jan qui en organisait son fonctionnement. François Jan était très actif au sein de la société des commerçants d'Oron et dans l'organisation du comptoir d'Oron, toujours dans la grande salle du cinéma. Il fut aussi l'instigateur de la Foire aux oignons qui a le succès que nous connaissons maintenant.

François Jan était impliqué au village d'Oron comme aucune personne ne l'a été. Oron était son village. Je sais que quand il descendait d'Essertes en voiture et qu'il voyait le village d'Oron devant lui, il disait « Oron, ce doux pays que Dieu nous a donné ». Il y était heureux, il aimait son village. Ces dernières années, il se plaisait à s'installer avec chaises et petite table devant sa porte, en bas du bâtiment pour prendre l'apéritif, mais surtout pour y rencontrer des gens. François Jan aimait le contact, il aimait les gens, il avait le cœur sur la main.

Son départ est tragique. Il nous laisse avec une foule de formidables souvenirs. Nos pensées vont à son épouse Anne-Lise, ses trois enfants, quatre petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Olivier Campiche

Aidez Marie et Nicolas à relever la Librairie du Midi

Le bâtiment qui abritait la Librairie du Midi à Oron-la-Ville a été ravagé par un incendie dans la nuit de jeudi à vendredi. Le propriétaire de ce vénérable édifice, en plein vieux-bourg y a laissé la vie.

Les dégâts dans la librairie sont incommensurables et laissent perplexes sur une éventuelle renaissance. Marie et Nicolas ont d'ores et déjà annoncé qu'ils vont se battre pour faire revivre ce lieu de vie, de culture et de rencontres.

Mais la tâche s'annonce ardue en dépit des indemnités garanties par les assurances.

Où que vous soyez, vous pouvez aider Marie et Nicolas à se relever.

Nous lançons un financement participatif désintéressé via l'organisation Tombouctou 53 Jours, grâce au concours de Rose-Marie Mottet Chappuis et Pierre Fréderici:

**Association Tombouctou 53 Jours,
1131 Tolochenaz
IBAN CH29 0076 7000 H089 2948 0
Mention: Soutien à Marie et Nicolas**

Le Festival et l'Association «L'Amérique à Oron»

sont de tout cœur avec Marie et Nicolas de la Librairie du Midi, dévastée vendredi par un incendie, et avec toutes celles et tous ceux qui ont été touchés par ce drame. Nous lançons un fonds de solidarité pour soutenir la reconstruction et/ou la renaissance de cette librairie emblématique du Festival et de la région d'Oron-la-Ville. Vos dons sont les bienvenus!

Je confirme le lien d'amitié et de solidarité entre **Tombouctou 53 Jours**, la **Librairie du Midi** et le **Festival L'Amérique à Oron**. Et tiens à les remercier pour cette initiative et geste de grand soutien et générosité.

Jean-François Schwab



NB: Marie est la fille de Frank Musy, reporter à la RSR, qui nous a quittés il y a quinze ans. L'association d'entraide «Tombouctou 53 jours» a été fondée à son décès et s'est mise à disposition pour récolter les dons. Frank était le collègue et l'ami qui m'a appris mon métier de journaliste-radio. Il me manque aujourd'hui encore. Merci!

Georges Pop

**Association L'Amérique à Oron (ALAAO)
1610 Oron-la-Ville
Compte 14-227090-5
IBAN CH87 0900 0000 1422 7090 5
Mention: Soutien à la Librairie du Midi**

Xavier Koeb, Châtel-St-Denis

François Jan, ancien gérant du cinéma d'Oron

C'est en 1978 que François Jan me remit la gérance du cinéma d'Oron avec l'accord de la municipalité dirigée par Roland Niklaus. Le cinéma faisait partie intégrante de l'ancienne grande salle d'Oron remplacée par le cinéma actuel. Monsieur Jan m'avait fait forte impression lorsqu'il m'a accueilli la première fois dans le petit bureau mis à disposition par la commune. Situé au premier étage à l'angle au-dessus de la poste, il était encombré de mobilier hétéroclite. Une odeur d'encaustique et de poussière flotait entre les armoires et les piles de carton. La réception et le renvoi des gros cartons de 15 kg avec les bobines de film représentaient une part importante du travail. Monsieur Jan était bien organisé. Il recevait le soir les «loueurs» de films, soit les représentants des distributeurs. De grosses sociétés souvent américaines, comme la Fox, Universal ou MGM mais aussi des petits distributeurs comme Praesens Films, JMH ou encore Filmcopi. Le contact humain était le plus important. Surtout que j'avais mes petites idées sur le choix des films et contrairement à Monsieur Jan, je n'acceptais pas sans autre les propositions de films strictement commerciaux. Pendant mes 18 ans de gérance, Monsieur Jan n'a jamais critiqué ma gestion. Certes, il ne partageait pas toujours mes opinions, lui le libéral et moi le socialiste, mais il avait cette hauteur doublée de distinction, comme une sorte d'ange tutélaire. Ce qui le faisait surnommer par les copains de l'association Cinémascotte: «Glacier sublime». Même bien plus tard, après avoir quitté le cinéma d'Oron, puis représenté le district d'Oron au Grand Conseil de 1999 à 2007, nous avons eu de cordiales discussions. Son expérience de municipal et député permettait une approche claire, aimable mais ferme de pratiquement tous les sujets. Le débat d'idées est l'essence même de la politique. Mais voilà, on ne sait ni le jour, ni l'heure. Un dramatique incendie a mis abruptement fin à une vie très bien remplie.



Mon village

J'habite un petit village de moins de 400 habitants. Il est question dans mon village d'une fusion avec sa commune voisine plus peuplée. Question simple d'apparence. Et pourtant. Pour ma part, je suis surprise de l'effet que cela produit en moi: un vrai tourbillon. En réalité, si une fusion devait advenir ma vie ne changerait en rien. Même maison, même trajet pour aller au travail, même magasins pour mes courses. J'entendrai les oiseaux de la forêt chanter pareillement et les épines de mélèzes recouvriraient toujours mon pare-brise. Pourtant, une réalité importante est en train de se jouer. Pas par rapport à moi. Mais entre le citoyen et l'Etat. Un rapport de force est en train de se jouer.

Dans mon village, un Conseil général gère bien des aspects de notre commune. J'en fais partie. Comme tous les citoyens qui le souhaitent. Les décisions à prendre sont parfois assez minimes. Parfois, plus importantes comme lorsqu'il faut voter sur une nouvelle STEP. Je ne suis pas une grande discoureuse: j'aime écouter, et voter. C'est un maillon essentiel entre les citoyens et l'Etat. Il y a un rempart. Une possibilité de dire non, si l'on en sent le besoin. Je suis consciente que mon pouvoir est limité, mais du moins il existe. Si nous fusionnons, ce rempart disparaîtra. Je noircis le tableau? Dans la grande commune d'Oron, il faut être élu au Conseil communal. Il y a donc un choix et un tri. Il n'y a pas toutes les sensibilités. De plus, il faut être d'un parti. Double barrière. Je ne serai pas du Conseil communal d'Oron, c'est une évidence.

Mes voisins me disent «c'est inéluctable, on est trop petit». Plus c'est gros, plus c'est beau? Je n'y crois pas. Oui, il y a des économies d'échelles, un nombre d'employés plus adaptés, des professionnels du secteur... et voilà un autre problème qui se

profile: la professionnalisation. Ce n'est pas parce que des municipaux gèrent une plus grande commune que leurs compétences croissent de pair. Ils se réfèrent aux professionnels, leurs chefs de service. Ils savent eux! Et de fait, les communes sont plus gérées par les professionnels que par des autorités élues. Ces chefs de service ne sont pas en place uniquement pour cinq ans. On ne les choisit pas. Et par ce biais, c'est toute l'autonomie des communes en face de l'Etat de Vaud qui s'effrite. Car les chefs de services sont formés par les services de l'Etat...

Un rapport a été commandé. Un algorithme a calculé des résultats. Des moyennes en réalité. Ces chiffres sont exacts, ces moyennes sont vérifiables. Le nœud n'est pas là. Sous couvert d'une réalité chiffrée, on tronque la réalité des humains. Chaque fois, que l'on donne un argument autre, il est qualifié de subjectif.

Alors prenons le concret: financièrement, il serait avantageux de fusionner. Plus de subventions, économie d'échelle. Pourtant à l'usage, et le créateur de l'algorithme l'a confirmé, le résultat financier est (au mieux) neutre. Il faut voir un peu plus loin, il faut se demander d'où provient l'argent: de l'Etat me direz-vous... Mais le canton ne produit rien. C'est le contribuable qui paie. Si chaque com-

mune du canton venait à fusionner avec sa voisine plus peuplée, tout le système s'écroulerait. Il faut donc espérer que les autres communes ne suivent pas notre mouvement!

Mon petit village ne dispose plus de magasins, ni de services postaux. Pour cela, il faut se déplacer vers son voisin plus grand, un vrai petit centre régional. Il y a les magasins, le badminton et la pétanque. Mais est-ce un raisonnement judicieux et opportun de penser fusion parce que l'on va à la Migros ou à la poste à Oron? Selon l'algorithme, chaque village de campagne devrait fusionner avec le centre régional voisin.

On me dit «il faut le faire maintenant, car dans dix ans ce sera pire!». Pire que quoi? Peut-être que nous serons plus endettés. Mais Lausanne est la commune la plus endettée du canton. Et si nous étions tout-à-coup mis sous tutelle par l'Etat, serait-ce très différent d'une fusion? On ne prendrait pas les décisions... Pareil qu'une fusion en vrai. Qu'est-ce qui serait pire? Qu'est-ce que nous avons à offrir aujourd'hui, qui disparaîtrait dans dix ans?

Et il est un point que l'on ne peut pas mesurer. C'est l'évolution du tissu économique dans quinze ans. Les habitudes d'achat changent, un nombre croissant de personnes achètent sur internet ou

commandent un service à domicile. D'un autre côté, l'alimentation locale retrouve un regain d'intérêt. Dans le village voisin de Forel une épicerie a ouvert ses portes. Alimentation locales, bio, confitures et sirop maisons. Peut-être un jour, de nouveau, un petit magasin d'alimentation à Essertes?

Les données de l'algorithme sont partielles mais réelles. Est-ce à dire que toutes les petites communes doivent fusionner? Avec cette analyse, ce serait vrai pour chacune d'entre elles qui présente les mêmes caractéristiques qu'Essertes.

Pour moi, il y a une vision politique, proposée par notre canton: on veut moins de communes pour mieux les diriger. Ce n'est plus rationnel, c'est éminemment subjectif, étant donné qu'une réflexion politique se base sur une idéologie, voire une philosophie.

Je prétends que notre choix sera donc sur ce terrain-là: qu'est-ce que je crois bon pour le citoyen?

Et donc, ce qui me froisse et produit le tourbillon en moi, c'est que ce que j'entends en filigrane dans les discussions: «il faut que quelqu'un d'autre que moi prenne mes décisions.» C'est une démission de son rôle citoyen... et cela me fait souffrir... De plus en lisant les résultats de l'algorithme je me sens être un robot. Une sorte de base de données que l'on peut quantifier et... programmer.

Mon village n'est pas une entité inerte. Il est constitué d'êtres humains qui fluctuent, vivent, changent. Nous ne sommes pas un résumé de chiffres et d'algorithmes. Mais des personnes avec une volonté et un pouvoir de faire évoluer les choses. Cela s'appelle un humain et il n'est pas entièrement contenu et enfermé dans un programme. La volonté de l'humain, son pouvoir de décision peuvent faire basculer les choses. Dans un sens ou l'autre.

Joëlle Pasche



La rubrique «Opinion» est ouverte à tous et l'auteur est responsable de ses écrits

Abonnez-vous dès maintenant jusqu'à fin 2019

pour seulement Fr. 92.-

021 908 08 15



LE COURRIER
LAVAUZ | ORON | JORAT

Photo: © Le Courrier - MGG | Pully, février 2018

Aran-Villette

Médecin et professeure à l'EPFL, elle est récompensée pour ses recherches

Andrea Ablasser honorée du prix Latsis 2018

Andrea Ablasser, médecin et professeure à l'EPFL, domiciliée à Aran, s'est vu attribué une récompense de haut niveau pour ses travaux remarquables de recherche en matière d'immunité: le prix Latsis 2018. La remise de ce prix, qui figure parmi les récompenses scientifiques les plus renommées de notre pays, a eu lieu le 10 janvier 2019 à l'Hôtel de Ville de Berne.

La chercheuse analyse la façon dont les cellules résistent aux attaques virales et bactériennes et déchiffre la défense rapide contre les virus.

L'immunité acquise produit des anticorps contre des agents pathogènes de manière ciblée mais lente. Au contraire, la réaction de l'immunité innée est immédiate. Des récepteurs spéciaux informent la cellule dès que de l'ADN ou de l'ARN se trouve au mauvais endroit, ce qui peut indiquer une infection virale. Ils déclenchent alors une réponse de défense. L'immunologue Andrea Ablasser étudie la manière dont cette réponse immunitaire innée est induite et a découvert une approche thérapeutique prometteuse. Sur mandat de la Fondation Latsis, le Fonds national suisse lui décerne le Prix Latsis national 2018, 35^e du nom, pour ses recherches pionnières.



Le Prix Latsis National

Depuis 1983, le Fonds national suisse décerne chaque année le Prix Latsis National sur mandat de la Fondation Latsis Internationale, une organisation d'utilité publique à but non lucratif fondée en 1975 et sise à Genève. Le Prix Latsis est décerné à des chercheuses ou chercheurs de moins de 40 ans travaillant en Suisse. Doté de 100'000 francs, il fait partie des récompenses scientifiques les plus renommées de Suisse. Quatre autres prix Latsis universitaires dotés de 25'000 francs chacun sont également attribués par les universités de Genève et St-Gall ainsi que par les Ecoles polytechniques fédérales de Zurich (ETH) et de Lausanne (EPFL).

Brève biographie

Andrea Ablasser est née à Bad Friedrichshall, dans le Bade-Wurtemberg, en 1983. Elle a terminé ses études de médecine humaine en 2008 à l'Université Ludwig Maximilian de Munich, et y a obtenu son doctorat en pharmacologie clinique en 2010. Elle a ensuite poursuivi ses recherches sur l'immunité innée à l'Institut de chimie et pharmacologie cliniques à l'Université de Bonn. En 2014, elle obtient un poste de professeure assistante tenure track à l'EPFL. La chercheuse a déjà reçu plusieurs prix pour ses travaux de recherche, le dernier étant le Prix Eppendorf 2018 pour jeunes chercheurs européens.

Andrea Ablasser ne considère pas son travail comme un travail. Elle dit avoir

beaucoup de chance de pouvoir mener des recherches dans un endroit comme Lausanne. Elle est domiciliée à Aran avec son fiancé, le professeur de physique Tobias Kippenberg, lauréat du Prix Latsis 2014.

Durant son temps libre, elle aime courir et faire du vélo en montagne.

La commune de Bourg-en-Lavaux est honorée de compter ces deux personnalités scientifiques au nombre de ses habitants et les félicite de leur travail tout en leur souhaitant plein succès pour le futur.

JPG

Pour plus d'informations

vous pouvez consulter le site internet du Fonds national suisse: www.fns.ch

Carrouge

Mercredi 23 janvier à 20h à la grande salle (cinéma)

Présentation publique du collège « Gustave Roud »

L'Association scolaire intercommunale du Jorat (ASIJ) se prépare à construire le dernier élément de son ensemble de bâtiments. Il s'agit d'un complexe, qui accueillera les élèves des classes primaires de 1 à 8 Harmos des communes nord de l'ASIJ.

L'ASIJ est heureuse de convier la population à découvrir le projet élaboré par le bureau d'architecture Epure de Moudon.

Il s'agit d'intégrer la construction d'un collège de vingt-deux classes, d'une salle de gymnastique triple ainsi

que de tous les aménagements d'accueil propres aux exigences actuelles pour le bien-être des enfants, avant, pendant et après l'école: UAPE (Unités d'accueil pour écoliers), PLS (psychologues, psychomotriciens et logopédistes en milieu scolaire) et réfectoire.

Grâce à des images de synthèses et les plans des architectes, les habitants de la région pourront découvrir les solutions innovantes élaborées pour ce projet ambitieux, au service des enfants de la région. Bienvenue à chacun!



ASIJ



Cinéma du Jorat, lieu de rendez-vous de la présentation

La petite histoire des mots

La chronique de Georges Pop

Chômage

Notre petite Suisse s'est une nouvelle fois illustrée en 2018 par son taux de chômage plutôt modeste, à faire pâlir d'envie la plupart de nos voisins. Selon les estimations du SECO, le Secrétariat d'Etat à l'économie à Berne, le taux de chômage en Suisse pour 2018 s'est établi à 2,6% en moyenne, ce qui représente une baisse de 0,6 point de pourcentage par rapport à 2017. A titre de comparaison, en novembre 2018, le taux de chômage dans la zone euro était de 7,9%, selon Eurostat, pourtant le taux le plus faible enregistré depuis une décennie. L'étymologie du mot « chômage » est plutôt insolite. Il dérive du bas latin « caumare » qui voulait dire « se reposer lorsqu'il fait trop chaud ». Ce terme latin dérive d'ailleurs lui-même du grec « καυμα » (kauma) qui signifie « canicule » et qui désigne aussi les morsures d'une forte fièvre. Jusqu'à la révolution industrielle du 19^e siècle, le verbe « chômer » (souvent écrit « chaumer ») n'était absolument pas lié à l'absence d'un emploi ou à un manque de travail. Un « jour chômé » était simplement une journée consacrée au repos et donc à la prière, l'Eglise considérant alors que le travail empêchait les fidèles de penser à Dieu. Dans sa fable « Le Savetier et le Financier », Jean de La Fontaine se plaint



d'ailleurs de la surabondance de ces jours chômés encouragés par le clergé: « Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours; qu'il faut chômer; on nous ruine en fêtes: l'une fait tort à l'autre; et monsieur le curé; de quelque nouveau saint charge toujours son prône. » Il est intéressant de noter que seule la langue française s'est emparée de ce mot latin pour désigner « chômeur » un

travailleur à la recherche d'un emploi. Les autres langues européennes définissent le chômeur comme une personne qui n'a pas de travail: « unemployed » en anglais; « arbeitslos » en allemand ou encore « disoccupato » en italien. De nos jours, nous distinguons plusieurs formes de chômage: le « chômage naturel » est dû à l'arrivée de nouveaux demandeurs d'emploi sur le marché; le « chômage conjoncturel » est la conséquence d'une baisse de l'activité économique d'un pays; le « chômage structurel » est provoqué par un changement des structures économiques d'un territoire; le « chômage technique » et le « chômage partiel » concernent les entreprises qui souffrent d'une baisse d'activité: quant au « chômage saisonnier », il ne concerne que certains secteurs de l'économie comme, par exemple, le tourisme hivernal ou estival. Pour finir sur une note caustique, citons Coluche qui a relevé avec effronterie certaines contradictions de l'esprit gaulois: « Pour qu'il y ait du chômage quelque part, il faut déjà qu'il y ait du travail. En France, il y a les deux, seulement quand il y a du travail, les travailleurs se plaignent de travailler. »

Georges Pop

Complément d'information

L'article intitulé « L'Abbaye de l'Union des Frères d'Armes... »



N°1 du 10 janvier, a été réduit faute de place. Le greffier Eric Morel signale qu'il manque « Nous avons participé au Tir des Abbayes vaudoises: Le groupe s'est classé 9^e sur 90 groupes. Au niveau individuel, nous pouvons relever le résultat de Christophe Berger 85^e sur 984 tireurs. » Dont acte.

La Rédaction

Publicité

EXCÈS DE VITESSE AUTORISÉ.

★★★★
96% DE CLIENTS SATISFAITS

INTERNET FULL SPEED À LA MAISON ET SUR MOBILE

1 ANNÉE DE MOBILE À MOITIÉ PRIX

BLI BLA BLO

Distribué par **voisénergies** 058 234 2000

*offre soumise à conditions

Opinion



Eoliennes, vers une fin qui tarde à s'annoncer ?

Durant les fêtes, un ami m'a offert un petit livre: «Eoliennes: chronique d'un naufrage annoncé» de Pierre Dumont et Denis de Kergolay aux Editions François Bourin, paru en 2018. Il est question des éoliennes françaises. Mais il n'est pas difficile de l'extrapoler en Suisse. Mesdames Leuthard et de Quattro devraient le lire attentivement.

Un plaidoyer contre l'éolien qui est parfaitement documenté. Loin de nous d'être contre l'écologie ou les énergies renouvelables. Mais que l'ancienne conseillère fédérale prône, avant de s'en aller, le démantèlement des centrales nucléaires et la conseillère d'Etat vaudoise se fasse photographe dans son bureau avec une maquette d'éolienne, cela donne à réfléchir quant à l'appartenance objective de ces politiciennes!

Comment peut-on prétendre définir une politique énergétique européenne commune quand un pays comme la France produit une électricité à 78,5% d'origine nucléaire et à près de 10% d'origine hydraulique, donc près de 90% décarbonée avec le reste en éolienne et solaire tandis que l'Allemagne, le Royaume-Uni ou la Pologne dépendent majoritairement des énergies fossiles et sont parmi les plus gros émetteurs de CO2 du continent?

Les Français subventionnent scandaleusement l'éolien. Ils imposent à EDF des prix de rachat de l'électricité compris entre 35 et 55 euros le MWh pour les parcs de moins de 12 MW. Yves Cochet, groupe radical, citoyen et vert,

membre de la majorité plurielle de gauche, ministre de l'environnement sous Hollande donne un cadeau aux promoteurs de l'éolien en fixant le prix de rachat garanti à 83,50 euros le MWh sur quinze ans alors que les prix du marché en Europe étaient de l'ordre de 35 euros... Cela vaut la peine d'être actionnaire de l'éolien en France en plaçant son argent dans des énergies so-disant renouvelables!

Dans l'ouvrage cité précédemment, s'il est trop fait l'éloge du nucléaire, il n'est fait nulle mention des pompes à chaleur. Entre le solaire et les pompes à chaleur, les ménages pourraient être autonomes du point de vue chauffage. Mais les autorités vaudoises, plutôt que d'interdire les chauffages électriques devraient imposer aux promoteurs des immeubles en construction de creuser, sous les fondations ou à côté, un puits qui tirerait la chaleur du sol. C'est le cas de la pharmacie Aubort, de Moudon, qui tire l'énergie pour ses besoins à 150 mètres sous terre. Depuis la construction de son nouvel immeuble, elle lui permet d'économiser plus de 50% de sa facture d'électricité...



Alain Bettex

La rubrique «Opinion» est ouverte à tous et l'auteur est responsable de ses écrits

Forel (Lavaux)

Concert ACS le 20 janvier à 17h à l'église

Un concert So British !



La Camerata Ataremac

Composée de seize musiciens acteurs de la scène romande et forts d'années d'expérience en tant que solistes, chambristes et dans des orchestres prestigieux (Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre du Bolchoï, Orchestre National de Bordeaux...), la Camerata Ataremac est un ensemble instrumental fondé en 2017 à l'initiative de Elsa Dorbath et des membres qui la composent, dans le but de proposer des programmes promouvant la musique du XXe siècle d'une façon novatrice.

Dans une volonté de créer une plus grande proximité avec le public que dans le concert traditionnel et de lui offrir la possibilité d'une écoute plus active et consciente, les œuvres interprétées seront présentées par différents musiciens de l'ensemble.

Un nouvel an anglais

Traditionnellement, concert du nouvel an rime habituellement avec Vienne, ses valses, ses salles fastueuses et ses fameux cafés... Mais cette année, nous vous invitons dans un tout autre décor: Imaginez une épaisse brume sous laquelle on devine une nature verdoyante.

Nous arpentons des chemins bucoliques bordés de murs de pierres sèches. Si le froid et l'humidité ne parviennent pas à atteindre notre flegme légendaire, c'est que nous savons le confort douillet que nous trouverons dans cette maison typique de la campagne anglaise où nous nous rendons pour partager avec une poignée d'amis le repas de la Saint-Sylvestre!

Vous savez d'avance les ingrédients qui feront le charme de cette soirée: Une tasse de thé, un feu qui crépite, du bœuf à la menthe, un humour inimitable, de la cervoise tiède et des bonnes manières. A ce stade, vous entendez peut-être déjà la musique!

Si les noms de ces compositeurs anglais vous sont probablement inconnus, ce n'est peut-être pas le cas de leur musique. Le génie mélodique de la musique anglaise, sa bonne humeur communicative et son attrait pour la danse en font une candidate parfaite pour le cinéma notamment, qui ne se prive pas de l'utiliser.

Si la sérénade d'Edward Elgar évoque une certaine mélancolie, les trois autres compositeurs de cette soirée, Gustav Holst, Hubert Parry et Ralph Vaughan Williams ont choisi, pour nous faire voyager, d'écrire des suites de danse. Leur musique possède ce je-ne-sais-quoi d'intempo-

AU PROGRAMME

Gustav Holst (1874-1934)
St-Paul's Suite (op.29 No 2)

Ralph Vaughan Williams (1872-1958)
Charterhouse Suite

Edward Elgar (1857-1934)
Serenade for Strings
(en mi mineur op. 20)

Hubert Parry (1848-1918)
English Suite (en sol majeur)

rel: Les formes anciennes se marient élégamment avec des mélodies modernes et séduisantes pour nous faire immédiatement «voir» les paysages et les situations dont elles s'inspirent.

Claude Chaupond

Association des Concerts de Savigny

Camerata Ataremac
Direction artistique: Elsa Dorbath
Dimanche 20 janvier à 17h, église de Forel (Lavaux)
Billets en vente à l'entrée: Fr. 25.-
Membres ACS, AVS/AI/Etudiants, apprentis: Fr. 20.-, moins de 16 ans: gratuit
www.concerts-savigny.ch - acs@citycable.ch

Vulliens

Traitements de l'eau et budget acceptés

59 des 94 membres du Conseil général de Vulliens se sont réunis le 6 décembre dernier. Après l'assermentation de deux nouveaux membres, les deux préavis concernant le règlement communal sur l'évacuation et l'épuration des eaux et le budget 2019 ont été acceptés.

Conseil général du 6 décembre

Raphaël Lanfranchi, président, a ouvert l'assemblée à 20h15 en saluant les personnes présentes. Après l'acceptation du procès-verbal de la dernière séance, l'assermentation de deux nouveaux membres, portant ainsi l'effectif du Conseil général à 96, a été effectuée.

Yvan Cherpillod présente le préavis relatif au règlement communal sur l'évacuation et l'épuration des eaux usées. L'adaptation de l'ancien règlement était nécessaire pour des raisons financières; Principalement pour assurer l'autofinancement du service, pour apporter une meilleure flexibilité au niveau des tarifs et pour appliquer le principe du pollueur-payeur. Le retour du rapport de la surveillance des prix a également nécessité une adaptation de la directive municipale pour 2019. Des précisions supplémentaires concernant les articles 26 et 27 ont été ajoutées à la demande de la commission chargée d'étudier ce dossier. Ces modifications ont été approuvées par le canton. Après lecture du rapport par Jean-Pierre Meyer, le règlement communal sur l'évacuation et l'épuration des eaux est accepté à la majorité.

Ensuite, Olivier Hähni, syndic, s'est chargé de commenter le budget 2019. Les entrées fiscales ont été calculées sur une prévision de 600 habitants. Une hausse du tarif des ordures ménagères est prévue afin d'équilibrer ce centre de coût. Le budget prévoit un excédent de dépenses de CHF 122'751.-. Président de la commission des finances, Steve Schorderet, a rapporté que la commission jugeait ce budget prudent et que l'excédent de dépenses a diminué par rapport au budget précédent. Il est à noter qu'une grande partie des postes budgétaires est fixée par le canton, respectivement par des associations régionales. De plus, la commission s'est penchée sur les comptes «ordures ménagères et déchets» dont l'équilibre est atteint grâce au nouveau tarif annoncé dans les commentaires.

En conclusion, la commission recommande d'accepter budget 2019 ce qui a été suivi par la majorité des membres présents.

A l'occasion des communications municipales, Loïc Bardet, passe en revue les bâtiments communaux et leurs différents travaux d'entretien. De son côté, Yvan Cherpillod passe la parole à Markus Pirkheim qui fait une présentation détaillée du grand projet «épuration moyenne Broye Lucens» actuellement en cours. Jean Maurice Henzer, pour sa part, annonce que l'avant-projet du PGA a été soumis au canton dans les délais. Stéphane Thonney, municipal en charge des routes, recommande la prudence avec l'arrivée de l'hiver sur les routes et chemins du village qui, à part la route du village, ne sont pas déneigés en priorité. Olivier Hähni annonce que les travaux de la salle de gymnastique bleue de Mézières touchent à leur fin et que celle-ci sera à nouveau disponible en janvier. La présentation aux politiques du projet du futur collège de Carrouge a eu lieu et pour information une séance publique aura lieu le 23 janvier prochain.

Pour terminer, chaque délégué aux associations intercommunales fait part de son rapport annuel. En guise de conclusion, Raphaël Lanfranchi annonce les dates des prochains Conseils en 2019, souhaite de très belles fêtes de fin d'année à chacun et remercie la Jeunesse pour la tenue de la buvette et la commune pour la verrée de fin d'année.

Caroline Dutoit
Secrétaire du Conseil général de Vulliens



Rieux

Préservez notre vie de village



Cohabitation piétons et circulation automobile

La traversée de Rieux

Chacun qui aura traversé le village de Rieux, que ce soit à pied ou en voiture, sait combien l'étroitesse de la route est problématique voire parfois dangereuse.

Une douzaine d'habitants ont constitué au printemps 2017 un collectif et ont transmis une pétition à la Municipalité de Bourg-en-Lavaux intitulée «Redonnons la priorité aux habitants et aux piétons et préservons notre vie de village».

Nous avons rencontré Sébastien Motay, membre du collectif en question, qui a bien voulu commenter la démarche engagée auprès des autorités communales. Le groupement en question tient à remercier ces dernières qui ont initié une étude d'avant-projet dans l'op-

tique d'améliorer la sécurité piétonne et la qualité de vie au centre de Rieux. Ces habitants signalent leur intention de vouloir participer de manière positive au processus.

Conscients des enjeux financiers et de la durée d'un tel processus de réaménagement de l'espace rue de façade à façade, ils se tiennent à disposition en tant que trait d'union et facilitateur pour communiquer auprès des habitants ou tout service cantonal concerné, lors des phases de consultation. A ce propos, si d'autres personnes voulaient rejoindre ce collectif, elles peuvent se manifester à l'adresse securiez@gmail.com. Un projet réussi sera aussi un plus pour Lavaux patrimoine mondial de l'Unesco.

Point de vue de la municipalité

Cette initiative, selon Jean-Christophe Schwaab, municipal responsable des travaux, entre autres, a été favorablement accueillie et une somme a été réservée à cet effet, dans le cadre du budget 2019 qui a été admis par le Conseil communal. De plus un montant de Fr. 300'000.- figure dans le plan des investissements pour 2020 pour la traversée du bourg de Rieux. La mise en «Zone 30km/h» a été soumise à l'autorité cantonale et parmi les mesures envisageables figurent des trottoirs franchissables.

Les mesures de vitesse effectuées à ce jour démontrent que les automobilistes res-

pectent l'actuelle limitation de vitesse qui est de 40 km/h. Bordée d'immeubles, la chaussée ne peut pas être élargie; l'augmentation du nombre d'enfants... et d'automobiles utilisant cet axe, notamment en cas de problème sur l'AR ou la route du lac, mérite une attention particulière qui a bien été prise en compte par les autorités.

La population sera consultée au cours d'une séance d'information comme cela a déjà été le cas. Il appartiendra, le moment venu, au Conseil communal de se prononcer sur le préavis qui lui sera présenté pour les travaux à entreprendre.

JPG

Palézieux

Le nouveau spectacle du Cabaret d'Oron, les 1^{er} et 2 février

«Bain de Minuit»

Un hôtel. Banal. Il ne compte plus ses étoiles, D'ailleurs, en a-t-il jamais eu? Banal? Pas tant que ça! Son avenir semble bien sombre. Une ombre, qui ne fait pas partie des invités, rôde imperturbablement autour de la piscine. Le patron, désabusé, est déjà passé à autre chose. Pourtant, les clientes et les clients ont tous une raison d'être là, précisément ce soir-là...

Du suspense, du mystère et des surprises! Peut-on rire de tout? Nous pensons que oui!

«Bain de minuit», le spectacle 2018/19 en sketches et en chansons du Cabaret d'Oron. Mieux vaut l'avoir vu avant de mourir... de rire!

J.-P. Gr.

Bain de Minuit
Palézieux-Village,
salle Art-Scène,
les 1^{er} et 2 février à 20h30
2 février COMPLET
Boissons, pâtisseries et
petite restauration
Réservations 079 352 12 47
Entrée Fr. 20.-



Oron-la-Ville

Assemblée du Groupement des bénévoles d'Oron - Mézières (GBOM)

En ce 10 janvier, le directeur de l'EMS La Faverge, Pierre-André Goumaz, salue les nombreux participants à la première assemblée 2019 du GBOM qui se déroule dans son établissement.

Le président, Pierre Carera, ouvre cette assemblée avec un large sourire et il est heureux de souhaiter plein de bons vœux à tous les bénévoles présents en nombre aujourd'hui.

En effet, durant l'année 2018, il s'est fait 2 ou 3 cheveux blancs supplémentaires face à un effectif de bénévoles qui fondait comme neige au soleil, ce qui devenait un casse-tête pour l'organisation des transports en faveur des personnes pour qui ce soutien est indispensable, tant sur le plan pratique que sur le plan économique, car parfois il est difficile de s'offrir le prix d'un taxi, alors qu'avec Fr. 10.- de prise en charge + Fr. 0,70 par km parcourus, le budget peut supporter cette dépense pour se rendre chez son médecin ou à l'hôpital.

Sous de bons auspices

Et en activant le bouche à oreilles, la presse, les autorités communales et les membres du groupement, le SOS du président a reçu un écho favorable inespéré puisqu'aujourd'hui c'est 16 nouvelles personnes qui ont rejoint le GBOM.

Il a ainsi pu compenser le

départ de deux piliers de son comité, la secrétaire Georgette Parisod qui a œuvré pendant 15 ans et Anne-Lise Hauser coordinatrice des transports pendant 10 ans.

Des remerciements bien mérités accompagnent les magnifiques bouquets de fleurs remis à ces deux dames.

Ces deux postes vacants sont repris par Denise Ottet comme secrétaire et par Chantal Burri comme coordinatrice.

L'année 2019 s'annonce donc sous de bons auspices avec un comité au complet et un nombre suffisant de chauffeurs. Tout cela devrait être confirmé lors de la prochaine assemblée générale du 4 avril 2019.

Pour clore cette assemblée un apéritif préparé par le personnel de La Faverge fut fort apprécié!

Jean-Pierre Lambelet

De gauche à droite : Georgette Parisod, ancienne secrétaire ; Pierre Carera, président et Anne-Lise Hauser, ancienne coordinatrice



Image d'antan



La machine à coudre de grand-mère

Photo : © G.Bd

Cette machine à coudre qui fonctionnait à pédales et manuellement date de 1910. Elle est exposée au Musée de la machine à coudre à Fribourg

Le lecteur se demande à quelle époque et dans quelle mesure la machine à coudre a été inventée et développée par des artisans de notre pays. Bien que des instruments de couture ont été inventés dans d'autres pays, la Suisse s'est elle aussi distinguée dans cette fabrication, en particulier dès 1893, grâce au dynamisme de F. Gegauf, fondateur de la fabrique Bernina, qui a construit la première machine à coudre du monde dont le rendement était de 1000 points à la minute. Cela fait déjà 125 ans que cet instrument de couture a fait son chemin dans le pays et au delà de nos frontières.

Au fil des ans, elle s'est présentée toujours plus perfectionnée et fut la première machine au monde avec zig-

zag et bras libre. Sa production en constante progression depuis la seconde guerre mondiale, révéla l'esprit créateur qui a toujours animé le fondateur de l'entreprise à Steckborn qui s'était installée dans le canton de Thurgovie et qui existe encore, grâce à la 4^e génération. Après cinq ans d'activité, cette fabrique avait déjà produit 20'000 machines pour atteindre 50'000 en 1941 et des millions au fil des ans, ceci du fait que le marché s'est étendu en Suisse, en Australie et en Nouvelle-Zélande, malgré la forte concurrence d'autres marques. L'entreprise thurgovienne développa sans cesse cette machine à coudre, en particulier sa technologie et son fonctionnement, dont la vente a connu un essor considérable dans notre pays

comme à l'étranger. La maison Bernina, de Steckborn, occupe 270 employés et a plus de 15 entreprises dans le monde qui comptent au total 1035 employés. Jusqu'à ce jour, plus de sept millions de machines à coudre ont été vendues dans 80 pays.

Ce succès est le fruit de décennies de recherches et d'expérience auxquelles il faut ajouter la perfection et la qualité du produit. La Bernina de 1893, comme bon nombre d'autres marques, telles que la Singer ou encore la «Solithurn» de la maison Bregger, est devenu un instrument de travail et de couture électronique dont la performance est reconnue dans le monde entier.

Gérard Bourquenoud

Grand Ecran

Sortie le 16 janvier au Cinéma d'Oron



Un documentaire à voir absolument !

«Les Dépossédés», le monde paysan en danger, un documentaire de Mathieu Roy

Le jeune cinéaste montréalais Mathieu Roy, depuis plus d'une décennie, parcourt la planète et collabore avec plusieurs artistes inspirants, dont le légendaire cinéaste Martin Scorsese. Il prépare aussi «Toutes les mémoires du monde», un projet sur la sauvegarde du patrimoine cinématographique mondial inspiré du World Cinema Project de Martin Scorsese, organisation à but non lucratif consacrée à la préservation et la restauration d'œuvres négligées appartenant au cinéma mondial. Tels ces films sauvegardés, «Les Dépossédés», dernier documentaire de Mathieu Roy saura parler aux prochaines générations des réalités du monde actuel.

Victimes de la surproduction

Partout et depuis toujours dans le monde, l'agriculture a dû faire face à d'âpres difficultés. Dans les années 70-80, on pensait qu'avec les nouvelles technologies les choses s'amélioreraient. C'est le contraire qui s'est produit. Tourné en Inde, en République démocratique du Congo, au Malawi, en Suisse, au Brésil et au Canada, «Les Dépossédés» nous immerge dans la réalité quotidienne d'aujourd'hui des petits paysans agriculteurs. Dans un monde où l'agriculture industrielle règne en maître, le film explore les mécanismes propulsant des individus dans une spirale d'endettement et de dépossession, de désespoir.



«Un jeu de massacre!»

Car les transnationales contrôlent les semences, les engrais, les pesticides et plus. «Le comportement des groupes agroalimentaires est un jeu de massacre!» nous dit l'ingénieur-chercheur agronome Marcel Measoyer. Un producteur de coton indien répond à la question de savoir où passe les dollars entre 1\$ que reçoit le paysan pour 400gr de coton brut et le prix d'un jeans à 80\$? Très proche des paysans et abordant les responsables à tous les niveaux, Mathieu Roy nous offre des interviews captivantes. Et les images des pays parcourus sont surprenantes. Le *No Comment* de la séquence qui nous fait entrer dans le film et de celle qui le conclut sont particulièrement évocateurs et émouvants.

Sur la RTS

Le 8 janvier dernier sur la RTS, dénonçant les mêmes abus, l'émission ABE de la RTS suivait la piste d'un t-shirt bio jusqu'à son producteur en Inde. Le reportage était signé Maya Chollet que nos lecteurs connaissent bien pour ses exploits sportifs et qui fait son chemin en tant que journaliste à la télévision. Le lien paraît opportun.

Colette Ramsauer

«Les Dépossédés» le monde paysan en danger
CAN, CH, 2017, vo.st.
de Mathieu Roy

Au cinéma d'Oron dès le 16 janvier

Bien qu'en version sous-titrée,
le film tourné au Congo,
en Suisse romande et au Canada
est en majeure partie en français

Ciné-Doc au cinéma d'Oron

Entre janvier et avril, Ciné-Doc nous propose quatre films représentant ce que le cinéma documentaire offre de meilleur dans la diversité et la qualité :

Le vendredi 25 janvier *L'esprit des lieux*, France 2018, de Stéphane Manchematin et Serge Steyerqui suit un audionaturaliste passionné dans les forêts à la recherche de sons extraordinaires

Le vendredi 22 février *A Bright light* - Karen and the Process, Suisse 2018, de Emanuelle Antille, nous emmènera sur les traces de Karen Dalton, chanteuse folk des années 60. La réalisatrice sera présente à Oron lors de la projection du film.

Le vendredi 22 mars, présenté à Soleure puis à la Semaine de la critique à Cannes, *Chris the Swiss*, CH, HR, DE, 2018, de Anja Kofmel menant une enquête sur les circonstances de la mort de son cousin reporter de guerre tué mystérieusement en Croatie en 1992.

Le vendredi 12 avril pour clore la saison, *Le Grand bal*, France 2018, de Laetitia Carton qui filme dans une région de France toute une foule se déplaçant pour danser durant des jours. Le retour des bals populaires, un sujet d'actualité.

Ce programme donne la part belle aux sons et à la musique annonce Justine Duay, aux rênes de Ciné-Doc: «il propose aussi de découvrir des nouvelles formes de narration. Documentaire musical et essai cinématographique, *A Bright Light* mêle harmonieusement images actuelles numériques et argentiques, films d'archives et enregistrements musicaux. Dans *Chris the Swiss*, entretiens et images d'archives sont complétés par de superbes séquences d'animation qui plongent le spectateur au cœur de l'action, dans les rebondissements de l'enquête.»

A vos agendas!

CR

Photo : © Vinca Film



Brèves

Bilan de l'Opération Nez Rouge 2018

Plus que des chiffres, Nez Rouge se réjouit de l'engagement sans faille de ses nombreux bénévoles, qu'ils aient organisé en amont l'Opération Nez Rouge durant de longs mois en tant que membres des comités, ou qu'ils aient eu plaisir à sillonner nos routes une nuit (et plus si affinité) pour accroître la sécurité et diminuer ainsi le nombre d'accidents lorsque les facultés sont affaiblies. Nez Rouge relève également avec bonheur le bon fonctionnement de cette chaîne de solidarité à tous niveaux, rassemblant partenaires nationaux et régionaux, restaurateurs, garagistes, etc. C'est bien grâce à vous tous que nous tirons aujourd'hui, 1^{er} janvier 2019, le bilan d'une Opération 2018 formidable. Merci aux utilisateurs de Nez Rouge pour leur confiance. Ils sont, année après année, de plus en plus nombreux à prendre le téléphone et adopter un mode de rentrée sécuritaire. En comparaison avec la demande de 1990, date de la première Opération Nez Rouge dans le canton du Jura qui totalisait 97 transports, les chiffres de ce matin sont sans équivoque :

Nouveau record d'utilisation

16'900 transports, (+ 3%) ont permis de ramener à bon port, 35'000 personnes en toute sécurité (+ 2%) !

Nouveau record de bénévoles engagés

159'000 bénévoles engagés depuis la 1^{re} Opération Nez Rouge, dont 10'000 au total pour l'Opération 2018 (+ 1%) !

Réveillon de la St-Sylvestre

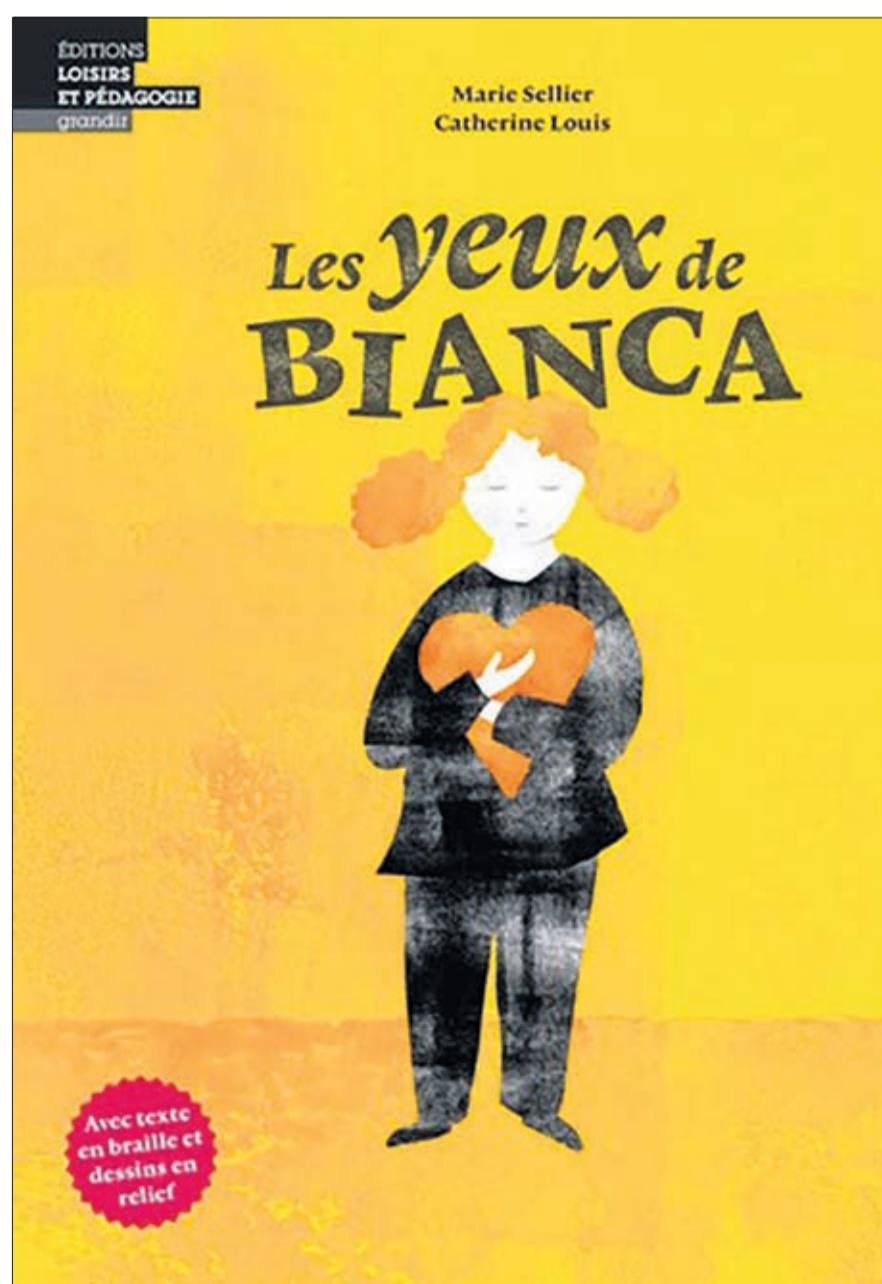
1600 bénévoles Nez Rouge ont sillonné nos routes! Durant cette seule nuit, 3600 transports ont permis de ramener à bon port 8800 personnes en toute sécurité.

Nez Rouge Suisse

C'est à lire

Les yeux de Bianca

Marie Sellier, Catherine Louis - Editions Loisirs et pédagogie



Bianca est une petite fille pleine de vie. Comme tous les enfants qui grandissent, elle découvre le monde et l'apprend. Comme tous les enfants, elle se pose mille questions. Pourtant, elle n'est pas tout à fait comme les autres: Bianca est aveugle de naissance.

Des détails qui nous paraissent insignifiants donnent lieu à de grandes interrogations pour elle. Par exemple, de quelle couleur est la pluie?

Au fil des pages, les textes apparaissent en braille pour que les lecteurs malvoyants puissent suivre les textes. Pour nous voyants, un alphabet en braille figure à la fin du livre. Des dessins en relief permettent aussi d'imager le livre pour les malvoyants, se superposant aux images pour voyants.

Conçu pour sensibiliser les enfants à la déficience visuelle, cet ouvrage a bénéficié des conseils et de l'expérience du Centre pédagogique pour enfants handicapés de la vue à Lausanne. Il a pour but de favoriser l'intégration des élèves malvoyants dans les classes et mener à une meilleure compréhension de chacun.

A propos de deux auteures, Marie Sellier écrit des textes qui aident les enfants à grandir, à mieux se connaître et se comprendre. Catherine Louis illustre des textes en travaillant les matières et les formes simples. Ensemble, elles ont publié huit livres. Chacun d'eux s'est élaboré lentement avec beaucoup d'échanges et de partage. Pour ce livre, Catherine a rencontré des malvoyants. Catherine, quant à elle, en compte plusieurs dans sa famille. Ainsi est né «Les yeux de Bianca».

C'est un livre qui ne nous laisse pas indifférent. Je vous mets au défi de déchiffrer les textes en braille, ce qui est loin d'être évident. Un bon livre à partager avec ses enfants ou pourquoi pas avec ses élèves.

Milka

Avis

La famille et les amis ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur François JAN

survenu tragiquement le 11 janvier 2019, à l'âge de 86 ans.

La cérémonie d'adieu aura lieu le vendredi 18 janvier 2019 à 14h30 au Temple d'Oron-la-Ville.

Puidoux

60^e anniversaire de l'Association des paysannes vaudoises

29 janvier 1949, 14h30, Puidoux-Village...

C'est ce jour-là qu'une quarantaine de paysannes de Puidoux convergent vers la grande salle du village pour prendre une décision dont elles n'imaginaient pas l'importance qu'elle prendrait dans le futur.

En effet, c'est à Andrée Chevalley, couturière de son état, qui parcourait le canton pour donner des cours à des groupes de paysannes qui confectionnaient des costumes vaudois en vue de l'Expo Nationale de 1964 à Lausanne que vint l'idée de créer, aussi à Puidoux, un groupe de paysannes vaudoises.

Ainsi fut fait, et après quelques délibérations pour arriver à composer un comité, la société était créée et Antoinette Leyvraz en prenait la présidence.

Cotisation annuelle de Fr. 3.- pour celles qui étaient déjà membres de la Société de couture et Fr. 4.- pour les autres.

Donc, on a un comité, des cotisations et des membres, tout ce qu'il faut pour une longue vie associative en Pays vaudois...

Ça démarre avec des cours de cuisine, sur la manière de gérer un congélateur, des conférences sur le droit matrimonial, l'utilisation de la graisse de colza, etc.

Et voilà, 60 ans plus tard, le nombre de membres a doublé puisqu'elles sont actuellement 95 dont une majorité ne provient plus directement de l'agriculture, mais avec plein d'enthousiasme pour se perfectionner en cuisine, en bricolage, pour faire du sport et des visites d'entreprises ou culturelles.

C'est qu'elles sont précieuses les paysannes vaudoises dans la vie communautaire en étant tellement dévouées pour servir des repas ou des collations lors d'enterrement, de mariage et de manifestations diverses.

Un duo de polissonnes!

Alors, pour bien marquer ce bel anniversaire, rien de tel qu'une bonne et franche rigolade, de l'humour, des vaudoiseries (où les vaudoises rient...) avec «Les Sissi's», ces 2 adorables mégères à la gouaille inépuisable et un brin impertinentes.

Sylvie Berney-Grobéty et Sylvie Galuppo s'entendent comme larronnes en foire pour débiter une épéclee de joyusetés sur nos petites habitudes et maniaqueries locales et cantonales!

Donc, le vendredi 18 janvier à 20h à la grande salle de



Puidoux-Village, il faut absolument venir s'asseoir au prix de Fr. 20.- pour voir et entendre ces 2 polissonnes détendre les rates trop crispées!

Et en plus du spectacle humoristique, une collation offerte à toutes et tous viendra clore ce 60^e anniversaire de l'Association des paysannes de Puidoux. Qui dit mieux?

Jean-Pierre Lambelet

«Les Sissi's»

Vendredi 18 janvier à 20h à la grande salle de Puidoux-Village. Il faut absolument y participer au prix de Fr. 20.-

Réservation au 021 946 48 23 ou sur l'adresse email paysannespuidoux@hotmail.com

Puidoux

Elle adore la vie associative et surtout, elle aime rendre service à son prochain

90 ans de Bertha Lambelet-Bill

Samedi 12 janvier 1929, par un hiver glacial, Bertha Bill est tenue bien au chaud, emmaillottée dans une corbeille à linge posée sur le poêle en faïence de la cuisine familiale au village de Puidoux. C'est que Werner et Elisabeth Bill étaient radieux et admiratifs devant leur premier enfant. Ce n'est que 5 ans plus tard que naîtront trois sœurs et un garçon.

Durant cette période entre deux guerres mondiales, la vie était rude et la famille Bill ne roulait pas sur un carrosse doré. Werner et son épouse Elisabeth exploitaient un petit domaine agricole qui arrivait juste à nourrir toute la maisonnée.

Bertha a grandi en «sœur aînée» et devait s'occuper de son frère et de ses sœurs en aidant efficacement sa maman et sa grand-maman dans les tâches ménagères et parfois aussi aux champs. Son enfance a été bercée par le «doux son du suisse-allemand» car son papa n'était pas très à l'aise en français.

Elle a des mains d'or Bertha...

Bertha se souvient bien de son premier jour d'école à Puidoux-Village à 7 ans en compagnie de quatre autres enfants de la région. Comme papa ne voulait pas que sa fille fasse un apprentissage, elle est restée à la ferme, un peu comme une

deuxième maman jusqu'à son mariage en 1950, à l'âge de 21 ans, avec Gaston Lambelet, le charron qui venait de s'établir comme indépendant au Vergnolet en face du café du Logis du Pont.

Au début, elle s'est un peu ennuyée seule avec son mari à deux km de sa nombreuse famille. La vie villageoise lui manquait! Les copains et les copines, les voisins, les amis de la famille qui passaient la porte de la cuisine qui était toujours ouverte sur un moment d'amitié que cultivait précieusement sa maman Elisabeth.

Mais, en 1952 est arrivée Martine et en 1953 Arlette, alors là, tout a changé, car elle devenait une vraie maman s'occupant de ses propres enfants...

Encore aujourd'hui, elle a des mains d'or Bertha, en plus de la tenue parfaite de son ménage, elle confectionne des habits pour toute la famille. Elle a fait elle-même son costume vaudois et combien d'autres pour ses filles. D'ailleurs, Gaston disait que si elle achetait un habit neuf, elle allait bientôt le découdre pour corriger un défaut quelque part...

Et passe le temps, passent les ans! Les filles grandissent et quittent le nid familial. Le moment est venu de penser un peu à soi et pendant une



De gauche à droite : ses filles Martine et Arlette, Bertha Lambelet, Valentine petite-fille, Nina arrière-petite-fille et le mari Gaston

dizaine d'années elle s'en va à Lausanne travailler dans un magasin de... tissus bien sûr!

Elle adore la vie associative

Elle fut aussi membre de la Chorale de Puidoux, de la Société de couture, du groupe de danse folklorique Lé Z'Amouèrò, des Paysannes vaudoises et aujourd'hui encore du Fil d'Argent et de la

Ecoteaux

Partager des bons moments, alors rejoignez-nous!

Première rencontre des aînés de la Palme d'Or

Mercredi 9 janvier, les aînés de Palme d'Or se sont retrouvés à la grande salle d'Ecoteaux pour leur première rencontre de l'année. La présidente a souhaité la bienvenue et donné des nouvelles des amis, absents pour des raisons de santé, en leur souhaitant un prompt rétablissement.

Puis Olivier Gilliéron, photographe animalier, a présenté des superbes photos réalisées avec son épouse lors de leurs voyages dans le parc national et le parc naturel du Mont Evans, dans le Colorado (USA).

En présentant ces magnifiques photos de la faune et la flore de ces grands parcs, Olivier Gilliéron les a commentées avec force détails intéressants. Ce fut une heure de dépaysement et d'évasion.

L'après-midi s'est poursuivi dans une ambiance chaleureuse avec le traditionnel goûter préparé par les bénévoles. Un grand merci à toute l'équipe qui prépare chaque mois les rencontres du groupe des aînés.

Le 13 février, c'est la petite troupe des «Grappilleurs de Dézaley» qui sera l'invitée de Palme d'Or, à la grande salle.

Vous habitez la région, vous êtes à la retraite, vous aimez rencontrer des amis et partager des bons moments avec eux, rejoignez-nous. Nous vous attendons!

A bientôt.

ADZ

Le programme des rencontres 2019 du groupe Palme d'Or peut être obtenu chez Antoinette Décastel au 021 907 96 23.

Il est aussi disponible sur le site de la commune dans l'agenda des manifestations.

Clin d'œil

Une vie de chat!

Depuis la fenêtre, je l'observe au loin. Immobile depuis longtemps. Très affairé à sa besogne, il attend sans bouger. Il use d'une obstination qui ferait pâlir d'en vie d'autres qui auraient jeté l'éponge depuis belle lurette. Comme par exemple moi, (à noter cependant que je ne suis pas un chat); à choisir entre rester inactive à l'extérieur par mauvais temps, je préférerais

sans sourciller me blottir dans les couvertures devant la cheminée.

Pas lui, qui guette, roulé en boule. Sur sa figure, je crois lire le zen absolu. Serait-il un adepte du yoga, est-ce qu'il rêve au futur repas et se lèche déjà ses babines, ses pattes sont-elles gelées?

Des interrogations que certainement ce chat ne se pose pas, ou qui sait ne se pose plus!

Je le surveille de temps en temps et puis, lasse, je laisse tomber. Ma détermination s'est volatilisée, (comme la petite bougie qui vient de s'éteindre sur la table basse); je ne suis donc pas en mesure de vous préciser quand ce félin est reparti dans le brouillard matinal.

Disons que les câlins et les croquettes ne remplaceront jamais le jeu du chat et la souris. Par instinct, les chats continuent à vivre une vie de chat...

A. Cardinaux-Pires

Publicité

POMPES FUNÈRES

GÉNÉRALES SA
Sabine Martinet-Christen
Oron-la-Ville
021 907 97 61 (24h/24)
079 778 81 28

CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.pfg.ch

INFOS PRATIQUES

URGENCE: 144 - SERVICE DU FEU: 118 - POLICE: 117

Région Lavaux-Oron

CENTRE SOCIAL RÉGIONAL DE L'EST LAUSANNOIS - ORON - LAVAUX (CSR)
Le Bourg, Oron-la-Ville, tél. 021 557 19 55, ou Av. de Villardin 2, CP 111, Pully, 021 557 84 00

AGENCE D'ASSURANCES SOCIALES (AAS)
Le Bourg, Oron-la-Ville, tél. 021 557 19 60

Horaires (CSR et AAS)
Tous les jours (sauf le mardi matin) de 8h à 11h30 et de 13h30 à 16h30 (16h le vendredi)

SERVICE ACCUEIL FAMILIAL DE JOUR
021 946 38 15 - Marina Balimann, Puidoux

SERVICE SOCIAL
Cartons du cœur, tél. 079 393 86 70

RÉSEAU APERO
Accueil à la petite enfance Région Oron
Coordinatrice: Mme Christine Favre
Tél. 021 903 14 13 - 079 384 08 86

CENTRE MÉDICO-SOCIAL
Le Bourg 40, Oron-la-Ville, tél. 021 907 35 50 de 8h à 12h et de 13h30 à 17h
Week-end et jours fériés, tél. 0848 133 133
Rue du Temple 17, Cully, tél. 021 799 99 88 de 8h à 12h et de 13h30 à 17h

CONSULTATION CONJUGALE ET FAMILIALE
Tous les vendredis au Centre social régional d'Oron-la-Ville sur rdv au 021 560 60 60

CENTRE DE LA SANTÉ DU DOS - ORON-LA-VILLE
«Toi & Moi» cours d'éveil parents-enfants.
Rens. 079 240 48 98 - www.eveillon.com
Gym Ballon forme prénatale et postnatale.
Rens. 078 719 36 95 - www.lasantedudos.ch

MÉDECIN DE GARDE
En téléphonant au 0848 133 133, vous atteignez directement le médecin de garde. Il n'est à disposition qu'en dehors des heures d'ouverture des cabinets médicaux.

PHARMACIE DE SERVICE
7/7 jours, de 8h à 24h
Pharmacie 24 SA, Av. Montchoisi 3, Lausanne
Tél. 021 613 12 24
Permanence 24h/24h: 0848 133 133
Dimanche 20 janvier de 11h à 12h
Pharmacie Sun Store Echallens, Echallens
Tél. 058 878 53 10

TRANSPORTS BÉNÉVOLES
Du lundi au vendredi, tél. 021 907 35 50

VÉTÉRINAIRE DE SERVICE
Région Oron-Lavaux - Service des urgences
Le répondeur de votre vétérinaire renseigne

SUDOKU

N° 11 DIFFICULTÉ: 1/4 THIERRY OTT

2				3		6		7
	5	3	9	6		8	4	2
	6	4	7					
	2		3					
9	3	5		1		4	2	6
6	4			2	9		1	
				1	5		7	4
5	7		2					
4	8		6	7	3			5

INSTRUCTIONS

Inscrire dans chaque case un chiffre entre 1 et 9.
Le même chiffre ne peut figurer :
• qu'une seule fois par colonne ;
• qu'une seule fois par ligne ;
• qu'une seule fois par carré de neuf cases.



Solution									N°10
2	4	5	1	3	7	6	8	9	
7	8	3	6	9	4	2	5	1	
1	6	9	2	5	8	3	4	7	
4	2	7	3	1	6	5	9	8	
6	9	1	5	8	2	4	7	3	
3	5	8	4	7	9	1	2	6	
9	1	4	8	2	3	7	6	5	
5	7	2	9	6	1	8	3	4	
8	3	6	7	4	5	9	1	2	

SERVICES RELIGIEUX

Dimanche 20 janvier

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE

Paroisse d'Oron-Palézieux
Mézières 10h00 cél. œcuménique

Paroisse de Pully-Paudex
La Rosiaz 19h15
Le Prieuré 10h45

Paroisse du Jorat
Mézières 10h00

Crêt-Bérard
Offices semaine 7h30 - 12h15 - 18h
Dimanches 8h00 cène - 18h

Paroisse de Savigny-Forel
Forel 10h00 cène

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE FREE
La Croix/Lutry 10h00 La Margelle
St-Martin 10h00 La Perrausa
Oron 10h00 Les Pralets

ÉGLISE CATHOLIQUE
Cully 9h30 messe
Oron 10h00 cél. œcuménique
Promasens 18h00 samedi
Ursy 10h00 parcours confirm.

Paroisse de Belmont - Lutry
La Margelle 10h00 Unité

En cas de doute, rendez-vous sur www.eerv.ch

MÉTÉO DE LA SEMAINE

Du jeudi 17 janvier au mercredi 23 janvier Mis à jour le 15.01.19

Lieu	Oron-la-Ville	Savigny	Cully
JE 17	+3° -3°	+3° -3°	+5° -1°
VE 18	+1° -3°	+1° -3°	+3° -1°
SA 19	+1° -2°	+1° -2°	+2° +0°
DI 20	+1° -3°	+1° -3°	+3° -1°
LU 21	-1° -6°	-1° -5°	+1° -3°
MA 22	-1° -4°	-1° -3°	+1° -2°
ME 23	-1° -3°	+0° -4°	+2° -1°

MOMENTS VOLÉS...



CINÉMAS

Oron-la-Ville

Les dépossédés
Documentaire de Mathieu Roy
vo.st.fr. - 16/16 ans
Sa 19, lu 21 et ma 22 janvier à 20h

Genesis 2.0
Documentaire de Christian Frei
vo.st.fr. - 12/12 ans
Je 17 janvier à 20h

Monsieur (Sir)
Fiction de Rohena Gera
vo.st.fr. - 16/16 ans
Ve 18 et di 20 janvier à 20h
Sa 19 janvier à 18h

Les saveurs des Râmen
Fiction d'Erik Khoo
v.f. - 0/6 ans
Je 17 et lu 21 janvier à 20h
Di 20 janvier à 18h

Ailevété
Les oiseaux, miroir d'un pays
Documentaire de Marc Tschudin
v.f. - 0/0 ans
Sa 19 à 18h, di 20 et ma 22 janvier à 20h

Le Grinch
Animation de Scott Mosier & Yarrow Cheney
v.f. - 0/6 ans
Sa 19 et di 20 janvier à 16h

Asterix
le secret de la potion magique
Animation de Louis Clichy & Alexandre Astier
v.f. - 6/6 ans
Sa 19 et di 20 janvier à 16h

Retrouvez d'autres films et informations sur www.cinemadoron.ch

Chexbres

Woman at war
Film de Benedikt Erlingsson
vo.st. - 10/14 ans
Ve 18 et sa 19 janvier à 20h30

Under the tree
Film de Hafsteinn Gunnar Sigurðsson
Avec Steinþór Hróar Steinþórsson, Edda Björgvínsdóttir, Sigurður Sigurjónsson
vo.st. - 16/16 ans
Ma 22, me 23 et ve 25 janvier à 20h30

Retrouvez d'autres informations sur www.cinechexbres.ch

Carrouge

Astérix
le secret de la potion magique
Animation de Louis Clichy et Alexandre Astier
v.f. - 6/6 ans
Ve 25 janvier à 18h et sa 26 janvier à 17h

Bienvenue à Marwen
Fantastique de Robert Zemeckis
Avec Steve Carell, Diane Kruger et Leslie Mann
v.f. - 12/12 ans
Ve 25 et sa 26 janvier à 20h30

Retrouvez d'autres informations sur www.cinema-du-jorat.ch

AGENDA

Lavaux-Oron
Jusqu'au 20 mai 2019, sorties aux Bains de Lavey.
Rejoignez-nous régulièrement ou sporadiquement pour une escapade aux Bains de Lavey. Un car s'arrête dans plusieurs villages de la région, tous les lundis après-midi.
Plus d'infos auprès de Denise Wehrli au 079 224 95 81 ou au 021 907 93 80.

Cully
19 janvier à 20h à l'Oxymore, «Petit Nouvel-an, Happy Night» avec Happy Accident, MH Trio Crossroads Covers et The Beatles à la carte. Rés. : www.oxymore.ch
1er février à 20h au Biniou, «Tribute to Sydney Bechet» avec le Swiss Tribe, entrée gratuite, chapeau.

Forel (Lavaux)
19, 25, 26 et 30 janvier et 1 et 2 février à la grande salle, soirée annuelle du chœur d'hommes L'Avenir.
20 janvier à 17h à l'église, Ataremac, concert ACS.

Mézères
26 janvier et 2 février dès 18h30 à la grande salle, repas-concert de la Fanfare du Jorat. Rés. 077 450 38 69 ou repas@fanfare-du-jorat.ch
30 janvier de 9h30 à 11h, «Opération Né pour lire» à la bibliothèque du Raffort.

Oron-la-Ville
25 et 26 janvier à 20h15 à l'aula du Collège. 47e soirées annuelles des Sittelles

Puidoux
24 janvier à 19h à la salle Forestay, fête de l'indépendance vaudoise de l'UDC Lavaux-Oron en présence des conseillers nationaux Jean-Luc Addor et Jacques Nicolet.

Rivaz
23 janvier à 14h30 à la salle communale, loto des aînés de Rivaz et St-Saphorin Fleurs Bleues.

Savigny
20 janvier à la salle de gym, Journée de championnat Unihockey North Star.

Servion
Jusqu'au 9 février au café-théâtre Barnabé, «La grande revue improvisée». Rés. et infos: www.barnabe.ch, 021 903 0 903.

IMPRESSUM

ÉDITEUR
Olivier Campiche

ADMINISTRATION
Les Editions Lavaux-Oron Sàrl
Rte du Fon 20 - 1610 Oron-la-Ville
Tél./Fax: 021 908 08 05/09
www.le-courrier.ch

PHOTOGRAPHE OFFICIEL
Michel Dentan - www.md-photos.ch

TIRAGE
Abonné: 10'500 Elargi: 18'000

DIRECTION
Françoise Juillet
fjuillet@lecourrier-lavaux-oron.ch
Tél. 021 908 08 15

RÉDACTION
Arvid Ellefssplass
redaction@lecourrier-lavaux-oron.ch
Tél. 021 908 08 05

MISE EN PAGE & PUBLICITÉ
Mathieu Guillaume-Gentil
annonces@lecourrier-lavaux-oron.ch
Tél. 021 908 08 01

PROCHAINES ÉDITIONS

24 janvier
Edition «Tous Ménages»

31 janvier
Edition normale

7 février
Edition «Tous Ménages»

Puidoux

Club de pétanque, au Verney le 9 décembre dernier

Concours d'hiver « Boules et Cartes »

24 équipes étaient présentes le dimanche 9 décembre au bouledrome pour participer au concours «Boules et Cartes» organisé par le Club de pétanque du Verney pour la troisième fois. Ce concours se joue en alternance à la pétanque et aux cartes (chibre à 1000 points, avec annonce et stöck) a rencontré un grand succès et a été remporté par la doublette composée d'Angélo Grippo et Germain Schafer, de Neyruz, devant la doublette composée de Jean-Marc Champier et Pippo Fucarino de La Tour-de-Peilz. En troisième position, on trouve la doublette composée de Barbara Chabloz et de Jean-Pierre Gerber, d'Yvonand.

Au cours de la journée, chaque équipe joue contre quatre adversaires à la pétanque puis au chibre (ou l'inverse). A l'issue de la journée un classement est établi. Une correction est faite, afin que les écarts de points à la pétanque et aux cartes aient la même importance et permettent

un classement combiné. Cette compétition s'est déroulée dans la bonne humeur et le fairplay. Un merci tout particulier au cantinier Drago Ivanovski, à Fado Rolaz pour les excellents cakes, à Fred Métaïron pour la fondue vigneronne, à Brigitte Rime et Fado Rolaz pour le service, à Paul Mosimann pour les gâteaux à la crème, à Claude Juillerat pour l'enregistrement des résultats, à Sylvain Chaubert pour le programme informatique qui a permis un classement final réalisé en quelques secondes et à Patrick Beaud pour les photos qui figurent maintenant sur le site internet de la société.

Vive d'ores et déjà l'édition d'été qui se déroulera le dimanche 30 juin au Verney!

Le concours d'hiver 2019 «Boules et Cartes» aura lieu le dimanche 1^{er} décembre.

Jean-Pierre Lambelet



CLASSEMENT

1. Angelo Grippo et Germain Schafer (3 victoires à la pétanque et 4 victoires aux cartes)
2. Jean-Marc Champier et Pippo Fucarino (4 victoires à la pétanque et 3 victoires aux cartes)
3. Barbara Chabloz et Jean-Pierre Gerber (3 victoires à la pétanque et 4 victoires aux cartes)
4. Gérard Damiens et Salvino Gallo (3 victoires à la pétanque et 3 victoires aux cartes)
5. Tony D'Amario et Branko Savicev (3 victoires à la pétanque et 3 victoires aux cartes)
6. Kiro Ivanovski et Dominique Osterhues (3 victoires à la pétanque et 2 victoires aux cartes)
7. Pierrette Malherbe et François Meister (2 victoires à la pétanque et 3 victoires aux cartes)
8. Renato Esposito et Adrien Lambercy (2 victoires à la pétanque et 3 victoires aux cartes)
9. Isabelle et Noah Zadory (4 victoires à la pétanque et 1 victoires aux cartes)
10. Jacques-Olivier Gallandat et Robert Cavin (2 victoires à la pétanque et 2 victoires aux cartes)
11. Christian Soulier et Yann Clavier (4 victoires à la pétanque et 0 victoire aux cartes)
12. Catherine et Pierre-Alain Chappuis (1 victoire à la pétanque et 3 victoires aux cartes)
13. Rosy et André Thierrin (3 victoires à la pétanque et 1 victoire aux cartes)
14. Françoise et Michel Jacquet (3 victoires à la pétanque et 1 victoire aux cartes)
15. Héliène Dewarrat et Bernard Palais (2 victoires à la pétanque et 1 victoire aux cartes)
16. Bruno Hofstetter et Pascal Richoz (2 victoires à la pétanque et 1 victoire aux cartes)
17. Corinne Beaud et Mireille Légeret (1 victoire à la pétanque et 2 victoires aux cartes)
18. Philippe Boichat et Eric Maillard (1 victoire à la pétanque et 2 victoires aux cartes)
19. Marie Bierling et Maxime Paravisi (0 victoire à la pétanque et 2 victoires aux cartes)
20. Bernadette Pochon et Jean-Marie Tornare (0 victoire à la pétanque et 2 victoires aux cartes)
21. Francis Etienne et Yvan Christinat (0 victoire à la pétanque et 2 victoires aux cartes)
22. Jacqueline Conrad et René Chollet (0 victoire à la pétanque et 2 victoires aux cartes)
23. Josette Bally et Bernard Isoz (1 victoire à la pétanque et 1 victoire aux cartes)
24. Efreim Ivanovski et Alessio Machado (1 victoire à la pétanque et 0 victoire aux cartes)

Réflexions



Savigny 2019 ? ...

Non, les Jeunesses campagnardes ne savent pas faire « que » la fête!

Dans notre monde, aux changements constants, impliquant malheureusement la finance en tête de ligne, on peut s'étonner surtout, avec respect, de cette volonté à cultiver avec ferveur ces belles traditions léguées par nos anciens!

Cent années de traditions!

Cent ans de respect des drapeaux helvétique et vaudois y compris son hymne qui, rarement, est connu des populations de notre canton. Oui! Respect!



Cent ans de «tira à la corde»! Cent ans de «lutte fédérée»!

L'Union par la virilité masculine qui a ouvert les portes à d'autres disciplines mixtes et féminines. Belle démonstration de modernité. Pour parfait exemple?... les équipes de foot à 6 joueurs filles et garçons.

Que penser du volley sur herbe en exclusivité féminine? Un superbe spectacle assuré sans être sur les plages de Rio...

Mais surtout, n'oublions pas le tir à 300 mètres!

Plus qu'une tradition offrant vraiment l'ouverture sans failles d'une volonté éprouvée, car jamais, les Jeunesses campagnardes ont «méprisé» les fondements de notre pays. Pour preuve, si nécessaire, l'ouverture des portes des stands également aux filles de la Fédération, qui ne sont pas en reste quant aux résultats. C'est aussi du «respect» par la modernité!

Non... vous ne verrez pas... Usain Bolt!

Et pourtant, l'athlétisme est aussi un sport roi pour les Jeunesses campagnardes, qui peut d'un légitime orgueil vous présenter de bien beaux champions.

7 disciplines individuelles et par équipe dont le cross-country ouvert aux anciens. Une preuve de continuité appréciée. Sur une piste en tartin, «eh! oui!» on ne se refuse rien pour battre les records de la FVJC déjà impressionnants, tant sur 100 mètres, qu'au saut en longueur ou en hauteur. N'oublions pas cependant les hommes forts du «lancer du poids» toujours impressionnant! Lors d'une victoire, il n'y a pas de larmes! La fierté, le plaisir et les liens d'amitié sont plus forts que la médaille. C'est la vraie force des Jeunesses campagnardes. C'est beau!

Puis le soir, on se retrouve... et là... la fête, la vie et les liens d'amitié se resserrent pour offrir aux générations futures, le respect des traditions centenaires... par un superbe passage de témoin!

Présenter notre région dans le respect des traditions, une belle occasion de promouvoir la jeunesse

Un cri du cœur? Non beaucoup plus! Tout simplement... le respect d'une belle jeunesse! Le respect de l'engagement par ces jeunes auprès de la société, de leur société, tout en restant vigilants des modernités exigées à leurs professions.

La Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes?

Gens des villes... la connaissez-vous? Et pourtant... elle fête son centième anniversaire. Impressionnant! Non? Qui pourrait vraiment croire que, pour cette jeunesse de nos campagnes, le futur d'une volonté si présente se construit par l'évolution constante... du passé, mais encore plus du présent! On y trouve, il est vrai, cette volonté solide léguée par les «anciens» on pourrait dire les «pieds bien sur terre» en harmonie d'une véritable identité multiple, belle et amicale. Un bel exemple!



Les Thioleyres

Samedi 26 janvier, l'Amicale vous donne rendez-vous

Sortie raquettes et fondue pour bien commencer 2019

Inscrite désormais dans les traditions de l'Amicale des Thioleyres, la journée «Raquettes - fondue» est à l'agenda du samedi 26 janvier prochain. Autre rendez-vous important pour les habitants du village, l'assemblée générale qui se tiendra le mardi 22 janvier.

Sport et convivialité autour du caquelon

Ouverte, sur inscription, non seulement aux habitants des Thioleyres, mais aussi à toute personne désireuse de prendre un bon bol d'air, tout en admirant le panorama pré-alpin allant du Moléson aux Rochers de Naye, puis de se régaler avec une excellente fondue de la Laiterie de Palézieux, cette journée est l'occasion de débiter l'année «à la

bonne franquette». Le rendez-vous est fixé à 10h15 sur la place du village des Thioleyres où chacun vient avec son équipement. Il est possible de participer seulement à la balade en raquette, gratuitement, ou uniquement à la fondue qui est organisée dès 12h à la salle communale. Si d'aventure, dame Nature n'avait pas enfilé son manteau blanc, une sympathique promenade permettra aux amateurs de se mettre en appétit!

Appel aux habitants des Thioleyres pour l'assemblée générale du mardi 22 janvier à 20h

A l'ordre du jour de l'assemblée générale de l'Amicale des Thioleyres, différents points, dont la désignation d'un ou d'une président(e). Antoi-



Parcours raquettes aux pieds

nette Décastel, présidente fondatrice, devenue citoyenne d'Oron-la-Ville, passe le flambeau après 7 ans. C'est avec regret que le comité prend acte de sa décision et la remercie pour son écoute, ses décisions avisées et le travail effectué dans une ambiance où le mot «Amicale» a tout son sens.

Née dans l'idée de garder un esprit villageois, l'Amicale voit gentiment, les années passant, ses rangs s'éclaircir. Aussi, comme pour beaucoup d'autres associations, elle a besoin de forces vives pour pérenniser les 4 à 5 activités organisées annuellement. Elle sollicite donc les habitants du village à prendre part, sans engagement, à cette rencontre

qui définit l'agenda 2019 et qui se solde toujours par un bon moment de partage.

Gil. Colliard

Raquettes et fondue: samedi 26 janvier

Rendez-vous: 10h15 Les Thioleyres, place du Village, équipés
Fondue: 12h salle villageoise
Inscription jusqu'au 24 janvier, auprès de Marie-Claude Birchmeier 079 487 98 43 ou 021 907 78 92 (heures des repas)
Prix: adulte Fr. 18.-
Enfant jusqu'à 12 ans Fr. 9.-
Boissons comprises.

Assemblée générale:

mardi 22 janvier, 20h salle villageoise.

En attendant la fondue



Forel (Lavaux)

Brûlée des sapins de Noël du samedi 12 janvier

Une sixième édition bien rodée !

Les organisateurs de la brûlée des sapins de Noël, de Forel (Lavaux), avaient le sourire à l'issue de cette nouvelle édition qui a eu lieu devant la distillerie des Cornes de Cerf le samedi 12 janvier. La météo

leur a été clémente avant les fortes chutes de neige de dimanche dernier et le public ne les a pas boudés. La prochaine édition aura lieu le 11 janvier 2020 dès 11 heures.

Mathieu Janin

Conciliabule au coin de la brûlée. Alors que les conifères attendent d'être consommés

Photos: © Jérôme Berthoud



Une belle brûlée qui en a réchauffé plus d'un, vu les basses températures ambiantes

La traditionnelle soupe aux pois de Jean Wolf a permis aux Forelois de se restaurer et de se réchauffer. Tout comme le vin chaud de Jean-Michel Gavin



Fenêtre ouverte sur...

Le nouveau 3^e âge risque bien de devenir l'avenir de notre pays ?

L'Office fédéral de la statistique renseigne sur la répartition de la population résidente selon le sexe, l'origine, la confession et la langue maternelle. Il nous indique entre autres que le nombre de personnes âgées augmente chaque année en Suisse, comme dans de nombreux pays, alors que l'effectif de l'agriculture diminue.

Arrêtons-nous donc quelques instants sur le problème du troisième âge dont l'espérance de vie s'allonge chez les hommes, même si les femmes gardent une longueur d'avance. On vit plus et on vieillit mieux. L'outil humain demeure en parfait état mental et physique presque jusqu'au bout, quand on ne meurt pas guéri ou en excellente santé. Ainsi, la retraite vécue naguère comme un palier de repos avant la mort, secrète à l'heure actuelle sa propre angoisse: «Oui, je l'ai bien méritée, mais pas si tôt, que vais-je faire de tout ce temps?», me disait un jour un Vaudois qui accom-

plissait son dernier jour de travail dans une entreprise.

Et pourtant la retraite peut être animée de belles activités bénévoles ou même rémunérées modestement. Il y a les voyages qui apaisent les fourmis dans les jambes, les promenades dans la nature en compagnie d'un chien, la pétanque, le vélo et j'en passe. Les thérapeutes préconisent l'artisanat, le bricolage, le jardinage, la gymnastique. Il faut reconnaître que le troisième âge, pour ne pas dire le quatrième pour certains, est une génération qui a beaucoup vécu et qui n'est pas pour autant résignée. Elle brûle de réaliser enfin tout ce dont elle a été empêchée lorsqu'elle était prisonnière de son travail et de ses devoirs de parents.

Elle a cependant ce don, refusé aux plus jeunes, de relativiser les choses et de les mettre en perspective. Et que voit-elle? La jeunesse est, à peu près, l'âge de l'apprentissage de la vie et de l'acquisition des connaissances, tan-

dis que la période adulte et du travail est celui de la restitution de l'expérience professionnelle et culturelle à la société, celui aussi de l'épanouissement de la créativité personnelle et de la préparation à un quatrième âge plus digne et serein.

Photo: G.Bd

Quatrième et troisième âge font bon ménage



Ce nouveau troisième âge prend alors une importance singulière car, de sa réussite, dépend celle de toute une vie. A cet égard, les deux premiers n'auront servi qu'à forger les outils. Le premier en formant le corps et l'esprit, l'amour et le savoir. Le second, en pro-

visionnant savoir-faire et réflexion, tout en apportant à la société sa part de production par son travail et la création de sa famille. On est donc loin de la retraite ancienne tradition. L'obsolescence n'est pas pour demain, même si la sénescence reflue. Les personnes âgées confèrent aux jeunes générations ce qu'elles voient dans la nuit et ce qu'elles entendent dans le silence. Ce qui importe, me disait une femme de 95 ans, c'est l'essence des choses. Le quatrième âge lui-même peut être comparé à l'irradiation du soleil à travers les nuages, tel un rayonnement de la satisfaction d'avoir accompli le troisième. Tout dépend donc de ce qu'on va en faire. Ce qui est presque certain, c'est que le nouveau troisième âge risque bien de devenir l'avenir du pays.

Gérard Bourquenoud

Publicité

ACTION du mardi 15 janvier au dimanche 20 janvier

Coca-Cola

• Classic • Light • Zero
12 x 50 cl

Offre valable dans tous les Denner de Suisse

Lundi à vendredi: 8h-18h30 non-stop
Samedi 8h-17h non-stop et dimanche 8h-12h
1610 Oron-la-Ville - Route de Lausanne 21
Tél. 021 907 64 10DENNER
PARTENAIRE

PROCHAINES ÉDITIONS

24
janvierEdition
«Tous Ménages»31
janvierEdition
normale7
févrierEdition
«Tous Ménages»14
févrierEdition
normale21
févrierEdition
normale28
févrierEdition
normale7
marsEdition
«Tous Ménages»14
marsEdition
normale

ACTION du mardi 15 janvier au dimanche 20 janvier

Red Bull

• Energy Drink • Sugarfree
6 x 25 cl

Offre valable dans tous les Denner de Suisse

Lundi à vendredi: 8h-18h30 non-stop
Samedi 8h-17h non-stop et dimanche 8h-12h
1610 Oron-la-Ville - Route de Lausanne 21
Tél. 021 907 64 1027%
6.50 au lieu de 8.95DENNER
PARTENAIRE